

ALIMENTATION

TRUIES EN GESTATION : VERS L'ALIMENTATION EN DEUX PHASES

Des chercheurs de l'Université de l'Alberta ont démontré que les besoins en acides aminés et en énergie des truies en gestation, varient énormément entre le début et la fin de la période de gestation. Ils recommandent une alimentation en deux phases : début de la gestation et fin de la gestation. Cette nouvelle stratégie permettrait de réduire les coûts d'alimentation, de prolonger la vie productive des truies, d'obtenir de meilleures conditions de chair à la mise bas et un meilleur taux de conception.

DES TRUIES TROP OU PAS ASSEZ ALIMENTÉES

Les chercheurs Ron Ball et Soenke Moehn de l'Université de l'Alberta ont travaillé à préciser les besoins en lysine, thréonine, isoleucine et tryptophane des truies en gestation.

Selon les résultats obtenus, en fin de gestation, les besoins de la truie en énergie augmentent comparativement au début de la gestation. Il en est de même pour tous les acides aminés étudiés (tableau 1). Ces variations des besoins nutritionnels indiquent qu'une ration unique pour toute la durée de la gestation ne convient pas aux truies.

UNE ALIMENTATION PAR PHASE

Une alimentation par phase, ajustée en fonction de la parité et basée sur deux aliments est donc proposée afin de fournir aux truies la quantité adéquate de nutriments tout au long de la gestation. Cette stratégie alimentaire se divise en deux phases :

- 1^{ère} phase : de la saillie à 84 jours de gestation (début de la gestation);
- 2^e phase : de 85 jours de gestation à l'entrée en salle de mise bas (fin de la gestation).

Le contenu en acides aminés de l'un des deux aliments proposés sera faible alors que celui de l'autre sera plus élevé. Pour couvrir les différents besoins en acides aminés des truies, ces rations peuvent être utilisées séparément ou en mélange. Les quantités d'aliment servies devraient être ajustées selon l'énergie dépensée par les truies; donc, cette quantité devrait être plus importante en fin de gestation, pour les cochettes, etc.

UNE ÉCONOMIE DE 10 \$/TRUIE/ANNÉE

Les résultats préliminaires laissent voir que cette nouvelle stratégie pourrait permettre de réduire les coûts alimentaires de 10 \$ par truie par année.

À première vue, on peut estimer que l'implantation de cette nouvelle stratégie pourrait nécessiter l'achat et l'installation d'équipements (coûts et délai d'amortissement raisonnables), tel qu'un doseur, une deuxième ligne d'alimentation et un silo. Elle pourrait aussi requérir des ajustements plus fréquents des quantités d'aliments servies aux truies. Évidemment, avant de procéder à des modifications à la ferme, il est préférable de consulter un spécialiste en nutrition.

TABLEAU 1 :
BESOINS EN LYSINE,
THRÉONINE, TRYPTO-
PHANE ET ISOLEUCINE
DES TRUIES EN DÉBUT
ET EN FIN DE GESTATION

		Besoins (g/j)		
		1 ^{ère} gestation	2 ^e gestation	3 ^e et 4 ^e gestation
Lysine	Début de gestation	15,0	13,1	8,1
	Fin de gestation	18,0	18,4	13,0
Thréonine	Début de gestation	n/a	7,0	5,0
	Fin de gestation	n/a	13,6	12,3
Tryptophane	Début de gestation	n/a	1,7	n/a
	Fin de gestation	n/a	2,6	n/a
Isoleucine	Début de gestation	n/a	n/a	3,6
	Fin de gestation	n/a	n/a	9,7